

Faire naître mille jardins

À tant souffrir du monde
Comme il va et devient
À tant le voir s'ébranler
On cherche, on lutte, on marchande,
On négocie, on compose, on s'adapte
On s'enquille dans les lames du passé
Et on se prend au piège du chagrin.
On s'égare.

Alors, ma plume se hâte pour écrire
Pour encore parler dire et redire.
Les mots s'entrechoquent
Les idées s'épuisent.
Arrivée au bout du bout du monde
Ma plume se brise.

Lucide. Il me faut voir.
Le monde est.
Ce qu'il est.
J'y prends ma part.
Tantôt tisserande, tantôt colibri,
Vaillante ouvrière du jour et du lien
Je guette l'épiphanie du quotidien.

Je reviens au Souffle de l'instant
Au sel de la vie et à l'Essentiel.
De ma mesure, je fais un royaume
De mes haillons, un châte de soie
De mes champs de ruine, une roseraie.



Quand j'entends le Cantique des oiseaux
Je sais que la brume du jour se lèvera,
Je sais que la nuit du ciel s'étoilera.
À l'ombre des feuilles géantes de mon catalpa
Ma légèreté retrouvée, je ferai naître mille jardins.